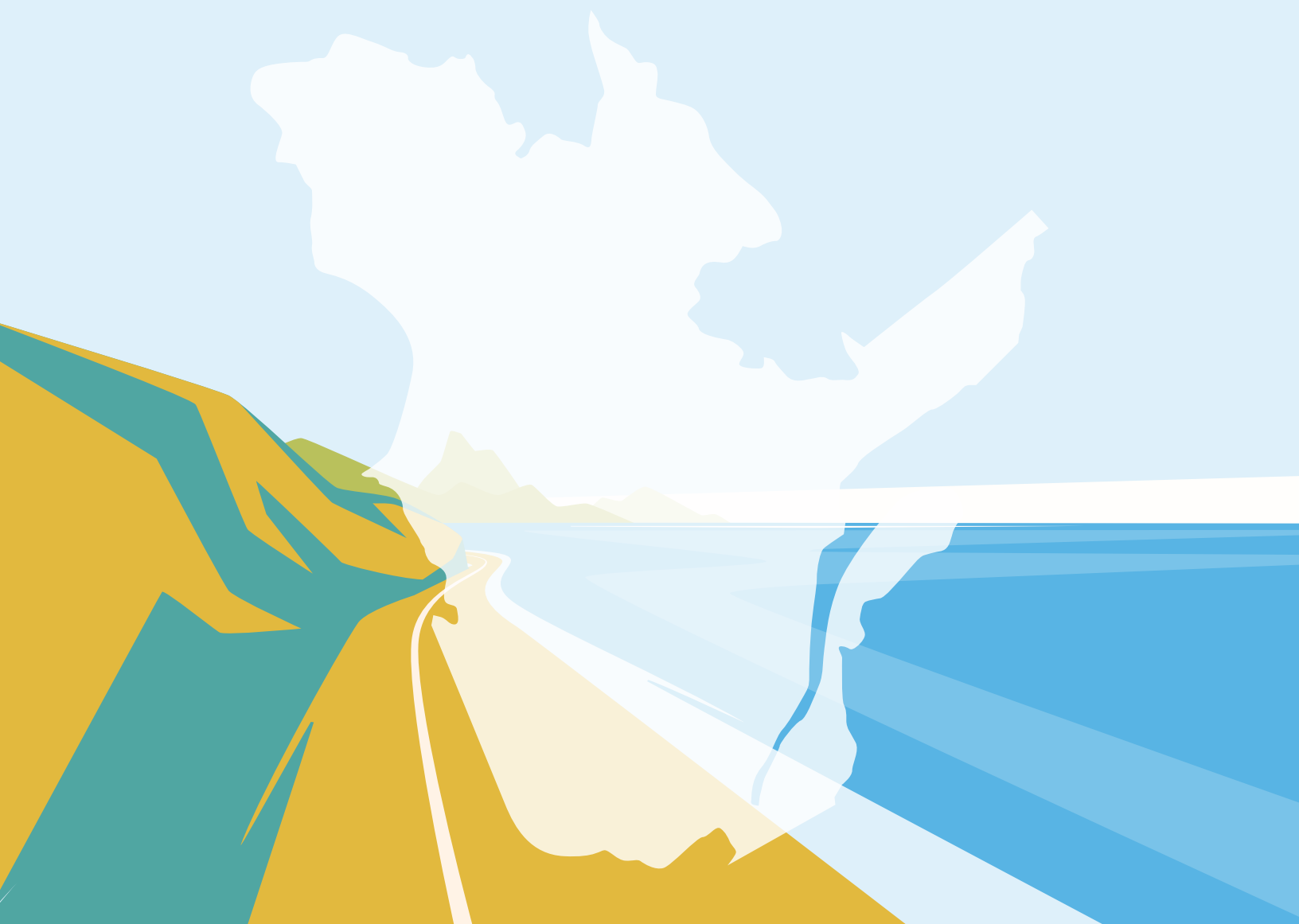


# RAPPORT

## DU 2<sup>e</sup> FORUM SUR LA RÉGIONALISATION DE L'IMMIGRATION AU QUÉBEC



Avec la participation financière de :

Québec 

**UMQ**

La voix des GOUVERNEMENTS de proximité

**emplois**enrégions.ca

## **Comité de direction d'Emplois en régions**

- **Delfino Campanile**  
Directeur général, Promis
- **Aoura Bizzarri**  
Directrice générale, Collectif
- **Yannick Boucher**  
Directeur du développement stratégique et de la recherche, Alpa

## **Comité aviseur**

- **Charles-Olivier Mercier**  
Directeur général, Entreprendre Sherbrooke
- **Émilie Bouchard**  
Coordonnatrice – ROSINI et RORIQ, Table de concertation des organismes au services des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI)
- **Hélène Paradis**  
Directrice générale, Chambre de commerce de Val-d'Or
- **Jérémy Duhamel**  
Chercheur, Institut de recherche sur l'immigration et sur les pratiques interculturelles et inclusives (IRIPI)
- **Michèle Vatz Laaroussi**  
Professeure émérite, École de travail social, Université de Sherbrooke
- **Ralph Rouzier**  
Conseiller, Direction des politiques et programmes de relations interculturelles, Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration

## **Animation de l'événement**

- **Lori Palano**  
Membre/co-propriétaire, Percolab
- **Denis Côté**  
Facilitateur, Percolab

## **Création des visuels**

- **CG3**

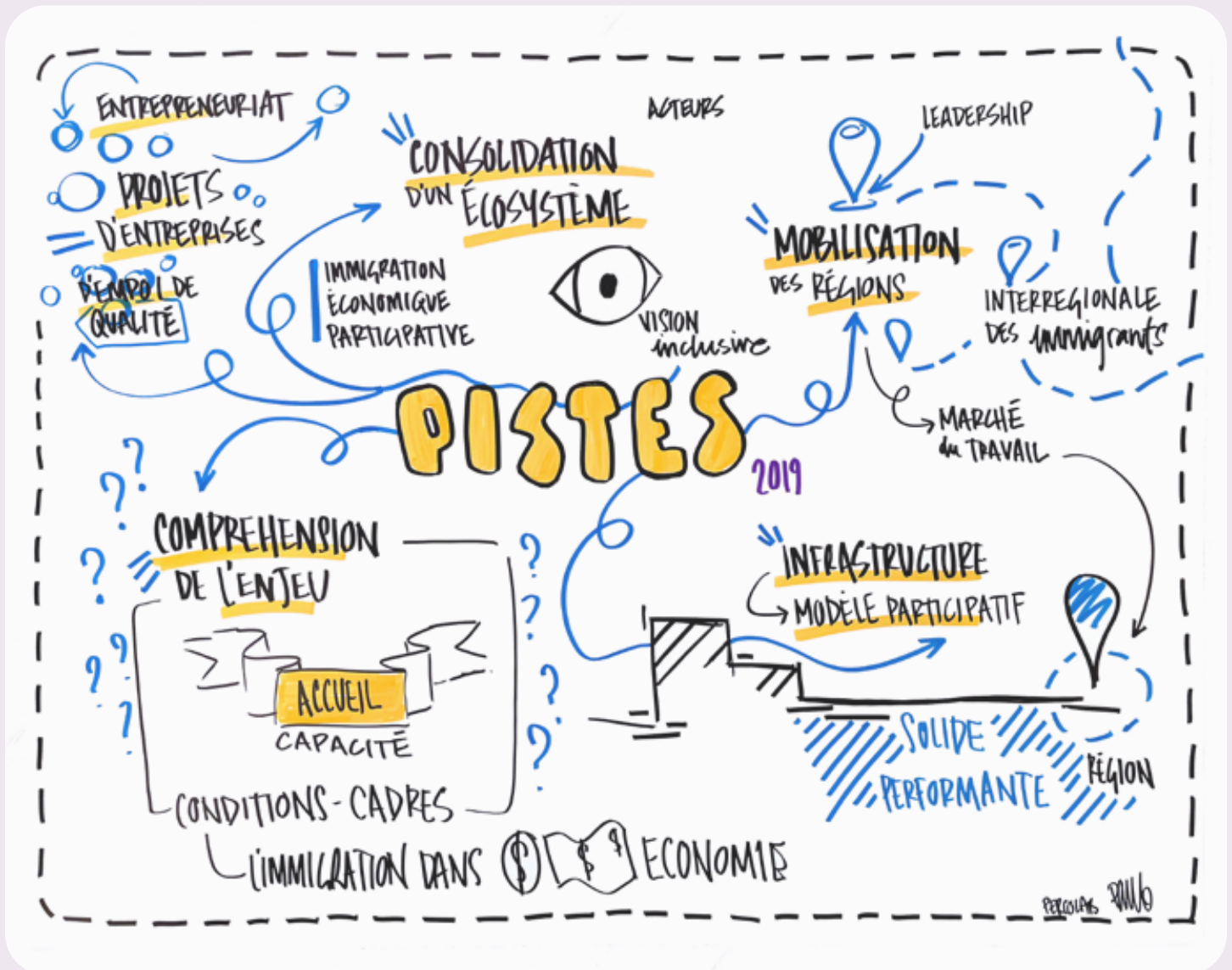
## **Directeur de l'événement et rédacteur du rapport**

- **Benoît Malric**  
Président, Inter Culture Innovation

## Table des matières

Présentation d'Emplois en régions	2
Présentation du deuxième Forum sur la régionalisation de l'immigration au Québec	4
Horaire	5
Composition des participants	6
Mots d'ouverture	8
Allocution d'introduction	8
Allocution du président d'honneur	9
Allocution du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI)	10
Retour sur les panels	11
<b>Panel 1</b> – L'apport de l'immigration au développement régional	12
<b>Panel 2</b> – Le potentiel de l'immigration comme l'une des solutions aux pénuries de main d'œuvre en région	16
<b>Panel 3</b> – Les différentes voies d'accès à l'entrepreneuriat pour les personnes immigrantes établies en région	20
<b>Panel 4</b> – L'adaptation des écosystèmes régionaux pour favoriser la participation sociale des personnes immigrantes	24
<b>Panel 5</b> – L'avenir de la régionalisation de l'immigration : perspectives et pistes d'action	28
Retour sur les conférences	32
Conférence sur les travailleurs immigrants qualifiés en région	32
Présentation d'une stratégie d'attraction territoriale : Shawinigan, carrément PANDA !	34
Allocutions de fermeture	36
Pistes à explorer à la suite des échanges	38
Satisfaction des participants du forum	41
Conclusion	42

# Présentation d'Emplois en régions



**Emplois en régions** est un projet intégré et le fruit de la concertation des trois organismes à but non lucratif montréalais ayant le mandat du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI) d'opérer la régionalisation de l'immigration à partir de la métropole, soit PROMIS, le Collectif des femmes immigrantes du Québec et ALPA.

Dès sa mise sur pied en 2018, la création d'un site Web a permis la centralisation de l'information concernant la régionalisation de l'immigration afin d'offrir aux personnes immigrantes une porte d'entrée unique pour leur projet de s'établir à l'extérieur de la Communauté métropolitaine de Montréal. Le site Web encourage aussi le maillage entre les employeurs des quatre coins du Québec et les travailleurs issus de l'immigration désirant s'établir et trouver un emploi dans les régions.

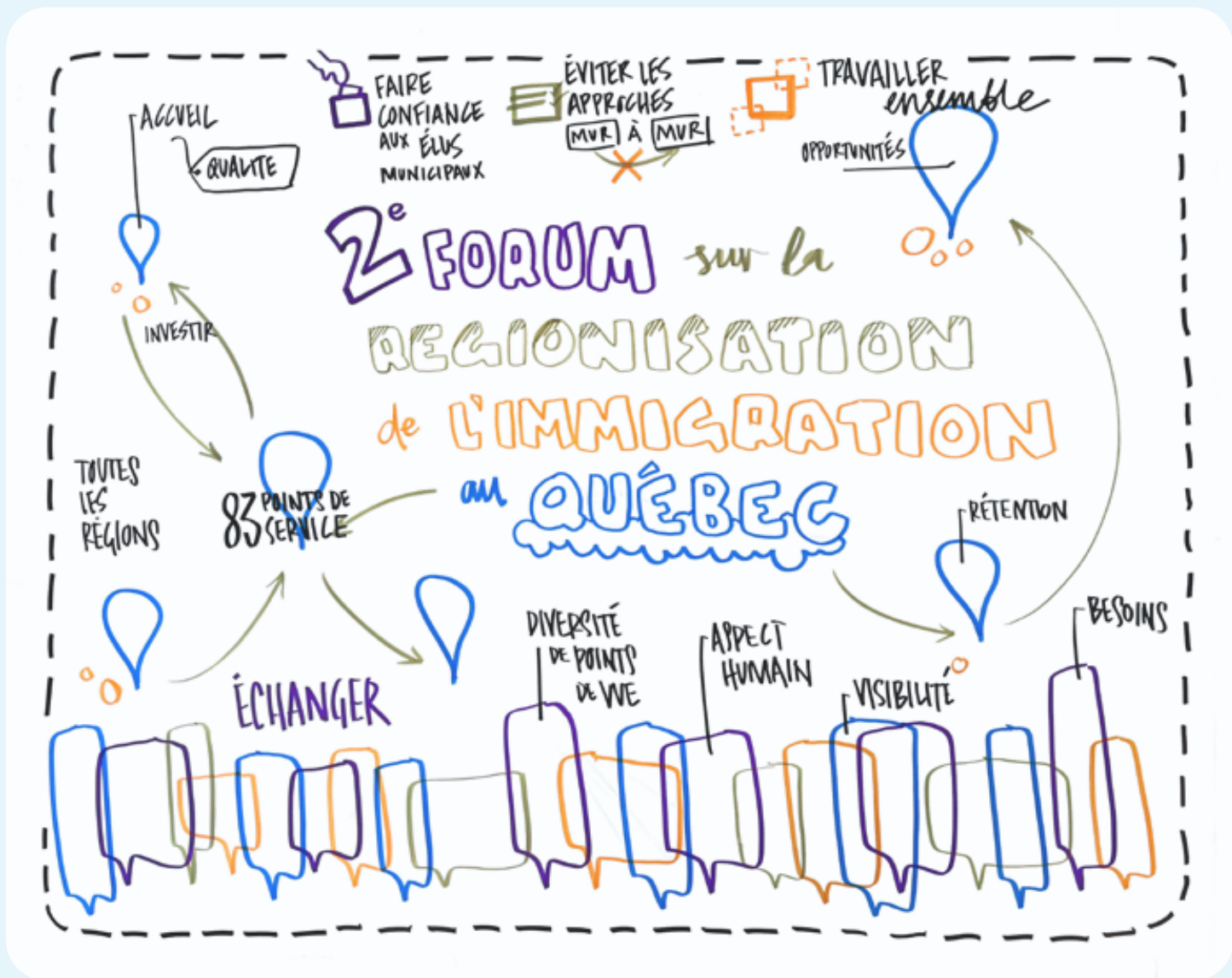
Dans cette optique, accompagnée par un conseiller chevronné, la personne immigrante se dote d'un plan d'action personnalisé et suivant un échéancier, lui permettant de choisir, parmi les 15 régions administratives visées, celle qui conviendra le mieux à son profil et à son projet de vie. Les personnes immigrantes bénéficient aussi de séjours exploratoires, organisés avec les partenaires locaux, afin d'expérimenter concrètement la réalité du milieu de vie potentiel. De cette façon, elles ont l'opportunité d'établir un lien avec les principaux intervenants de leur future communauté d'accueil et, ainsi, progresser dans leur processus d'intégration.

Également, en travaillant en amont avec de nombreux partenaires à travers le Québec, *Emplois en régions* facilite l'intégration des personnes immigrantes en offrant un service personnalisé d'accompagnement et de référencement vers les emplois disponibles. Grâce à sa vue d'ensemble, *Emplois en régions* sensibilise les usagers établis dans la métropole aux avantages distinctifs de chacun des territoires. Par ailleurs, il facilite également l'établissement en région en offrant un soutien financier au déménagement et autres déplacements, en fonction de certains critères d'éligibilité.

En dernier lieu, *Emplois en régions* rassemble et informe les parties prenantes des quatre grands secteurs, soit le communautaire, le municipal, l'institutionnel et le privé, afin qu'elles puissent agir comme ressources d'accompagnement efficace sur leur territoire respectif. Par exemple, il est prévu d'organiser à tous les deux ans le Forum sur la régionalisation de l'immigration au Québec, en plus de publier le bulletin de liaison sur la régionalisation de l'immigration au Québec, *S'établir en régions*, visant à favoriser, valoriser et promouvoir l'échange et la concertation interrégionale.



# Présentation du deuxième Forum sur la régionalisation de l'immigration au Québec



Le deuxième Forum sur la régionalisation de l'immigration au Québec, présenté par *Emplois en régions* à Trois-Rivières les 29 et 30 septembre 2022, fut une occasion pour l'ensemble des acteurs contribuant à l'attraction, l'intégration et l'établissement durable des personnes immigrantes sur leur territoire, de développer leurs connaissances, d'échanger avec leurs pairs et de découvrir les meilleures pratiques répertoriées sur le sujet. Cet événement de taille a permis d'aborder les différentes facettes de ce processus en réunissant divers experts pour alimenter les réflexions et les discussions des participants.

Ce grand rassemblement s'est articulé autour de la thématique de l'apport de l'immigration au développement régional en traitant de différents enjeux d'impact. Également, un survol de l'évolution des pistes d'action découlant du premier forum a été présenté en introduction.

Au terme de ce forum, grâce aux conférences, aux échanges et aux questionnements de tous les participants, nous avons tenté de mieux cerner les éléments prioritaires à travailler en matière d'accueil et d'établissement des personnes immigrantes dans les différentes régions du Québec. Les résultats de cette grande discussion sont présentés dans ce rapport.

## Horaire

### 29 septembre 2022

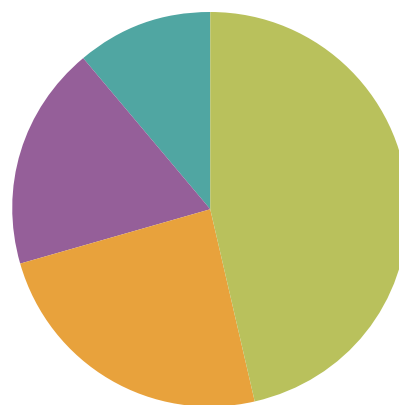
13 h 15	Allocutions d'ouverture
13 h 30	Bilan des pistes d'action du forum de 2019
14 h 00	<b>Panel 1</b> : L'apport de l'immigration au développement régional
15 h 45	<b>Panel 2</b> : Le potentiel de l'immigration comme l'une des solutions aux pénuries de main-d'œuvre en région
17 h 15	Cocktail

### 30 septembre 2022

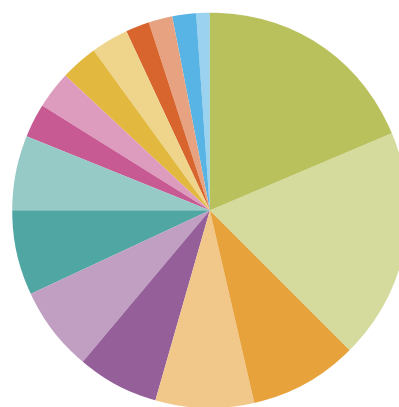
8 h 30	Conférence : Les travailleurs immigrants qualifiés en région
9 h 00	<b>Panel 3</b> : Les différentes voies d'accès à l'entrepreneuriat pour les personnes immigrantes établies en région
10 h 45	<b>Panel 4.1</b> : L'accès au logement et au transport comme contrainte à l'attraction des personnes immigrantes en région
11 h 30	<b>Panel 4.2</b> : Le sport, les loisirs et la culture comme vecteurs d'intégration
13 h 15	Présentation d'une stratégie d'attraction territoriale : Shawinigan, carrément PANDA!
14 h 00	Atelier collaboratif
14 h 45	<b>Panel 5</b> : L'avenir de la régionalisation de l'immigration : perspectives et pistes d'action
16 h 30	Allocutions de fermeture

## Composition des participants

Secteurs	Nombre de participants	Représentation du secteur
Secteur communautaire	141	46 %
Secteur institutionnel	75	24 %
Secteur municipal	55	18 %
Secteur privé	34	11 %
<b>Total</b>	<b>305</b>	<b>100 %</b>



Régions	Nombre de participants	Représentativité des régions
Montréal	59	19 %
Mauricie	57	19 %
Montérégie	28	9 %
Centre-du-Québec	25	8 %
Chaudière-Appalaches	21	7 %
Bas-Saint-Laurent	20	7 %
Capitale-Nationale	20	7 %
Estrie	19	6 %
Abitibi-Témiscamingue	10	3 %
Lanaudière	9	3 %
Outaouais	9	3 %
Laurentides	8	3 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	6	2 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	6	2 %
Côte-Nord	5	2 %
Nord-du-Québec	3	1 %
<b>Total</b>	<b>305</b>	<b>100 %</b>







## Mots d'ouverture

---



# Allocution d'introduction

---

### **Delfino Campanile**

Directeur général  
*Promis*

Pour amorcer ce deuxième Forum sur la régionalisation de l'immigration au Québec, M. Delfino Campanile présente la thématique de l'événement, c'est-à-dire l'apport de l'immigration au développement régional. Il mentionne qu'il est heureux d'avoir réalisé sa promesse du premier forum, soit de tenir l'événement en région. Il souligne que cet événement est organisé dans le cadre d'*Emplois en régions*, un projet intégré en matière de régionalisation, piloté à partir de Montréal et comprenant une équipe de quinze (15) professionnels dédiés ainsi que divers outils numériques performants. Il ajoute qu'*Emplois en régions* déploie une approche personnalisée pour accompagner les personnes immigrantes habitant Montréal, afin de les informer sur les différentes régions du Québec et de préparer la transition de celles qui souhaiteraient s'y installer.

Il souligne qu'*Emplois en régions* a établi, depuis 2018, des ententes de collaboration avec un ensemble de partenaires régionaux couvrant les quinze (15) régions administratives ciblées, ainsi qu'avec deux grands réseaux québécois, soit *Place aux jeunes en région* et la *Fédération des chambres de commerce du Québec*. De plus, il ajoute que de nombreux efforts sont effectués pour établir de nouveaux partenariats avec les MRC et les municipalités québécoises. Bien que le sujet fasse débat, M. Campanile soutient qu'il existe une volonté partagée d'assurer une meilleure répartition de l'immigration sur l'ensemble du territoire québécois par tous les secteurs impliqués. C'est pourquoi le concept de ce forum est de rassembler l'ensemble des acteurs de ces secteurs afin de développer et consolider les liens et, ainsi, relever collectivement les défis que présente la régionalisation de l'immigration. En effet, c'est manifestement dans cette optique que cet ambitieux événement a été mis sur pied.

## Mots d'ouverture

---



# Allocution du président d'honneur

---

### **Daniel Côté**

Président, Union des municipalités du Québec  
Maire, Ville de Gaspé  
Préfet, MRC de la Côte-de-Gaspé

M. Daniel Côté tient à réitérer aux participants le rôle fondamental que les municipalités peuvent jouer pour favoriser l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants sur leur territoire. À titre de gouvernement de proximité, les municipalités sont responsables de la cohésion sociale et du « vivre ensemble ». Elles peuvent assurer les conditions de réussite du projet de vie des nouveaux arrivants avec l'accueil généreux et personnalisé que l'on reconnaît aux régions. Elles facilitent aussi la synergie entre les différents acteurs du terrain par leur soutien à la concertation et la création de lieux de socialisation permettant de cultiver le sentiment d'appartenance à la communauté. Elles ont donc la responsabilité de créer les conditions propices à l'attraction et à l'établissement des personnes immigrantes sur leur territoire. Pour ce faire, M. Côté soutient qu'il faut faire confiance aux élus municipaux et éviter les approches mur à mur. Il est nécessaire de prendre en considération les particularités locales et les besoins de chaque région. Il est donc essentiel de donner une plus grande visibilité aux régions auprès des personnes qui envisagent d'immigrer au Québec.

En effet, il rappelle que les personnes immigrantes peuvent contribuer à résoudre des enjeux de vieillissement de population et de pénurie de main-d'œuvre, mais qu'il est primordial de mettre davantage l'aspect humain de l'avant pour que la régionalisation de l'immigration soit une réussite au Québec. Il faut percevoir l'immigration comme une façon d'enrichir nos communautés en favorisant la diversité des points de vue, l'innovation et le progrès culturel, dans une société plus dynamique et ouverte sur le monde. Les personnes immigrantes ont le potentiel de stimuler la vitalité de nos régions et d'assurer l'occupation du territoire. Pour ce faire, M. Côté rappelle toute l'importance de travailler ensemble dans une vision partenariale impliquant les différents secteurs. Grâce à des initiatives comme ce forum, qui favorisent le partage, la communication et la concertation, les parties prenantes seront à même de s'inspirer de ce qui fonctionne ailleurs pour, ainsi, obtenir de meilleurs résultats.

## Mots d'ouverture

---



### Allocution du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI)

---

#### **Olivier Roy**

Direction des politiques et programmes de relations interculturelles  
Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration

À titre de représentant du MIFI, M. Olivier Roy informe les participants qu'à ce jour, des agents d'aide à l'intégration ont été déployés à travers 83 points de services au Québec dans le but d'accompagner les personnes immigrantes dans leur processus, qu'elles soient déjà en territoire québécois ou encore à l'étranger. Ces points de services proposent aussi des conseillers et conseillères en immigration régionale qui œuvrent auprès des entreprises, des organismes communautaires et des municipalités. Il ajoute que le programme d'accompagnement et de soutien à l'intégration (PASI) finance cent-dix (110) organismes communautaires qui agissent de façon complémentaire aux services du ministère pour assurer une présence sur le terrain auprès des nouveaux arrivants. Malgré la pandémie, c'est environ soixante-dix-mille (70 000) personnes qui ont été servies par cette ressource. Il ajoute que le programme d'appui aux collectivités (PAC) permet aux municipalités et organismes communautaires de mettre en place des projets de relation interculturelle et de mobilisation afin de rendre les collectivités plus inclusives.

En deux (2) années d'opérations, soixante-quatorze (74) municipalités sont devenues partenaires du ministère grâce à cette initiative, ce qui représente les deux tiers des MRC du Québec. Il poursuit en affirmant que le ministère souhaite assumer son leadership sur cet enjeu et aller encore plus loin avec l'ensemble de ses partenaires. C'est pourquoi un plan d'action ministériel spécifique à la régionalisation de l'immigration a été déployé au printemps 2022. Il soutient que l'innovation que l'on retrouve dans ce positionnement se situe au niveau de la migration primaire, dans le but de faciliter et d'encourager les projets d'établissement en dehors de la communauté métropolitaine de Montréal, et ce, avant l'arrivée des personnes immigrantes sur le territoire québécois. Il termine en évoquant l'importance de la mobilisation de l'ensemble des régions et des secteurs impliqués lors de ce deuxième forum.

# Retour sur les panels

## Panel 1

L'apport de l'immigration  
au développement régional

## Panel 2

Le potentiel de l'immigration comme  
l'une des solutions aux pénuries  
de main-d'œuvre en région

## Panel 3

Les différentes voies d'accès à  
l'entrepreneuriat pour les personnes  
immigrantes établies en région

## Panel 4

L'adaptation des écosystèmes régionaux  
pour favoriser la participation sociale  
des personnes immigrantes

## Panel 5

L'avenir de la régionalisation  
de l'immigration : perspectives  
et pistes d'actions



## Retour sur les panels

# Panel 1

L'apport de l'immigration  
au développement régional



## Animateur

---



### Sébastien Arcand

Professeur titulaire et directeur du département de management et directeur associé au Pôle sports, HEC Montréal

## Panélistes

---



### Olivier Roy

Directeur des politiques et programmes de relations interculturelles, Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration



### Marc-Alexandre Brousseau

Maire, Ville de Thetford Mines



### Charles Milliard

Président-directeur général, Fédération des chambres de commerce du Québec



### Mario Polese

Professeur émérite, Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Ce premier panel a permis de mettre l'accent sur la façon dont les personnes immigrantes contribuent au développement régional du Québec. Dans un contexte de vieillissement de la population et d'exode des jeunes vers les grands centres urbains, l'immigration en région revitalise les communautés locales. Concrètement, elle favorise le maintien des services de proximité, tels que les établissements d'enseignement et de soins de santé, en assurant un nombre suffisant d'usagers pour justifier leur présence. Bien entendu, les personnes immigrantes qui s'installent en région comblent des emplois disponibles, ce qui permet, par la même occasion, d'assurer la pérennité des employeurs dans ces localités. Elles participent aussi à l'économie locale en achetant les produits et en utilisant les services qui y sont offerts.

Outre cet aspect utilitaire, la contribution des personnes immigrantes en région se fait aussi ressentir dans la diversification culturelle, en offrant à la population locale une occasion de s'enrichir de l'expérience à l'international des nouveaux arrivants. Les panélistes soulignent également que la diversification ethnique qu'amène la régionalisation de l'immigration stimule l'innovation, tant d'un point de vue économique que social. Les personnes immigrantes ouvrent de nouvelles perspectives sur les façons habituelles de faire les choses, ce qui se concrétise par l'amélioration de la réponse des institutions aux besoins de la communauté.

Sur le plan des indicateurs, les panélistes mentionnent que l'apport de l'immigration au développement régional peut se mesurer, par exemple, en prenant en compte la quantité de commerces et de restaurants détenus par des propriétaires provenant de l'étranger, le nombre de professeurs étrangers dans les établissements d'enseignement supérieur ainsi que le taux d'emploi des personnes immigrantes. Sur le plan démographique, le ralentissement du déclin du nombre de jeunes et le taux d'accroissement global de la population sont d'autres indicateurs quantitatifs nous permettant d'évaluer la contribution des personnes immigrantes. Sur le plan de la diversification ethnique, le nombre de nationalités présentes peut aussi donner un portrait intéressant de la situation dans une communauté.

Les panélistes rappellent qu'il existe actuellement peu d'indicateurs qualitatifs nous permettant d'apprécier pragmatiquement cette contribution. Afin de bien comprendre la qualité de l'intégration de ces nouveaux arrivants, ils proposent de s'appuyer sur le sentiment d'appartenance des personnes immigrantes à l'égard de leur nouvelle communauté, tout en les interrogeant sur les indices de discrimination vécue ainsi que sur la satisfaction relative à l'accompagnement qu'elles ont reçu. Ils soulignent aussi l'importance de comparer le niveau de bien-être de la population locale à celui des nouveaux arrivants afin d'évaluer les efforts d'intégration déployés par la communauté d'accueil.

Par la suite, les panélistes se sont entretenus au sujet de la répartition de l'immigration sur le territoire de la province et sur les iniquités observées dans les milieux plus éloignés ou ruraux. À cet effet, il est mentionné qu'il serait intéressant de créer de nouveaux points d'accueil en région plutôt que de les concentrer à Montréal. Ils soulignent l'importance d'inviter les communautés locales à travailler sur leur marque d'attraction territoriale afin de faire valoir leurs caractères distinctifs aux nouveaux arrivants, et ce, particulièrement auprès des délégations faisant la promotion du Québec à l'étranger, encourageant ainsi l'immigration primaire dans leur communauté. Pour ce faire, il est aussi essentiel d'aider les PME québécoises à se faire connaître auprès de toute personne intéressée à immigrer au Québec, en plus de diminuer le fardeau administratif relatif à ce type de recrutement. En effet, comme ces entreprises ne possèdent pas les mêmes ressources que les grandes organisations pour mettre en place, de façon efficace, un processus de recrutement à l'international généralement long et coûteux, il est impératif d'ajuster la démarche à leur réalité. Il est fait mention que ce travail devrait s'effectuer aussi et surtout auprès des étudiants étrangers inscrits dans les universités et les cégeps en région, afin de les inciter à demeurer sur le territoire après leurs études.





Pour les panélistes, la concertation locale entre les acteurs des secteurs institutionnel, municipal, communautaire et privé semble être la clé d'un développement favorable à l'accueil de nouveaux arrivants sur le territoire. Malgré la récente implication de certains d'entre eux, les rôles et responsabilités de chacun demeurent à clarifier et c'est pourquoi on assiste parfois à des dédoublements ou des trous de service. Il est donc suggéré de mettre en place des mesures fiscales ou des incitatifs avantageux pour encourager leur participation. L'élaboration d'un plan d'action et d'une politique d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants semble être un élément central qui amènera les forces actives sur le terrain à converger dans une direction commune. Les chambres de commerce régionales doivent aussi être considérées comme des vecteurs d'attraction, étant donné leur proximité et leur influence auprès des employeurs locaux. Les séjours exploratoires sont également un excellent moyen de faire connaître les différents milieux aux personnes immigrantes afin de les convaincre d'effectuer une deuxième immigration interrégionale. Il est mentionné que les communautés locales doivent encourager la mixité sociale et créer des occasions de rapprochement entre la population locale et les nouveaux arrivants. Les échanges interculturels, le parrainage et les campagnes de sensibilisation sont des moyens soulignés ayant fait leurs preuves à ce sujet. Par ailleurs, l'offre et le déploiement des cours de francisation dans les milieux à faible densité semblent être déficitaires, ce qui restreint l'intégration à la communauté des personnes uniquement allophones.

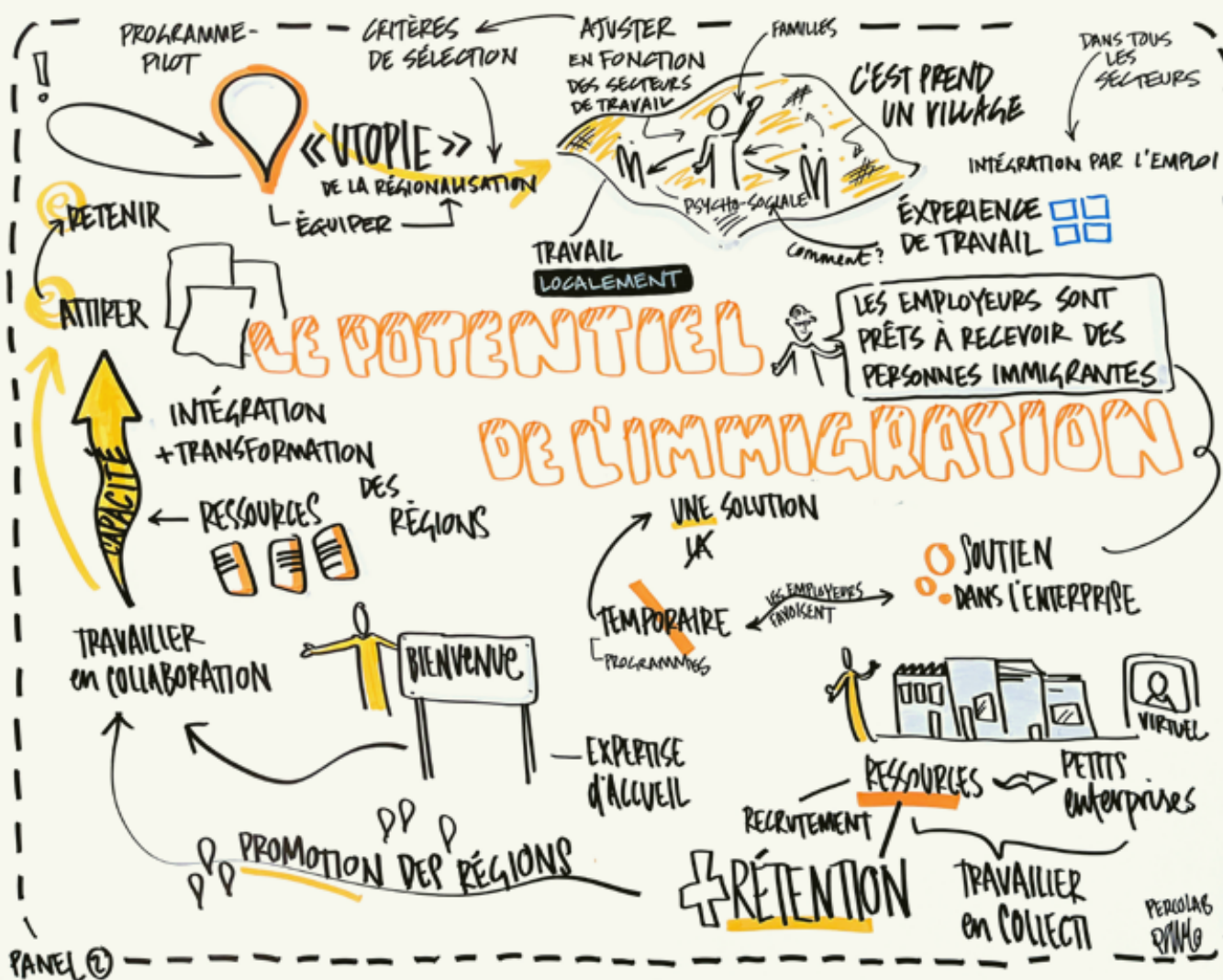
Sur la question de la capacité d'accueil des communautés locales, il est partagé que celle-ci est actuellement difficile à évaluer, mais qu'elle devrait prendre en compte, notamment, le taux d'occupation des logements, le nombre de places disponibles en garderie, le nombre de postes vacants, ainsi que le taux de fréquentation des établissements d'enseignement et de santé. La présence d'un organisme spécialisé ou d'un service municipal dédié à l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants semblent aussi être un aspect déterminant à considérer.

Finalement, les panélistes ont partagé leur vision pour l'avenir de la régionalisation de l'immigration dans un contexte de développement régional. M. Polèse soutient l'importance de poursuivre les études de cas afin d'améliorer la compréhension terrain des succès et des échecs, ce qui permettra de cibler plus précisément les facteurs favorisant l'établissement durable des nouveaux arrivants. Pour sa part, M. Milliard souligne qu'il s'agit d'une belle opportunité d'améliorer la visibilité des régions et des entreprises régionales à l'international. Il mentionne notamment l'importance de créer des partenariats avec les chambres de commerce de d'autres pays afin d'établir des canaux de communication directs, facilitant ainsi le partage efficace des histoires québécoises de succès. Il ajoute qu'il est essentiel de mieux faire connaître les programmes auprès des employeurs qui n'ont pas nécessairement le temps de s'en informer. De son côté, M. Brousseau souhaite que l'on améliore les concertations locales entre les acteurs des différents milieux pour améliorer la capacité d'accueil des communautés et appuyer davantage les employeurs en ce sens. Il mentionne que les PME québécoises n'ont pas nécessairement les ressources pour entamer une démarche de recrutement à l'international, s'adapter à la transformation sociale de leur milieu de travail et assurer l'intégration de leurs nouveaux employés étrangers au sein de la communauté. Il est également persuadé que les municipalités doivent davantage faire connaître leurs opportunités et leurs avantages distinctifs. Pour sa part, M. Olivier Roy insiste sur l'importance de trouver les points de jonction entre les missions des différentes parties prenantes afin de trouver des façons de s'épauler dans la mise en place et le renforcement de solutions, et ce, dans le respect des capacités respectives de chacun.

## Retour sur les panels

### Panel 2

Le potentiel de l'immigration comme l'une des solutions aux pénuries de main-d'œuvre en région



## Animatrice

---



### **Mireille Paquet**

Professeure, Université de Concordia

## Panélistes

---



### **Richard St-Pierre**

Directeur général des politiques d'emploi, planification et marché du travail, Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale



### **Denis Hamel**

Vice-président Politique et développement de la main-d'œuvre, Conseil du patronat du Québec



### **Doudou Sow**

Directeur du service de régionalisation de la main-d'œuvre immigrante, Lanaudière Économique



### **Patrick Melchior**

Préfet, MRC Brome-Missisquoi

Ce deuxième panel aborde spécifiquement l'enjeu de la pénurie de main-d'œuvre et la façon dont l'immigration peut potentiellement la résorber. Bien que le Québec ait débuté ses efforts de régionalisation de l'immigration en 1992, la migration massive vers les régions tarde à se faire sentir. Pourtant, les panélistes soulignent que, statistiquement, on constate une augmentation du nombre de personnes immigrantes qui s'installent à l'extérieur de la communauté métropolitaine de Montréal. Les améliorations effectuées dans le processus de recrutement à l'international sont citées comme des contributions probantes à ce progrès. Il est mentionné que ces améliorations sont louables, mais que le rythme semble toujours trop lent pour combler l'augmentation des besoins régionaux. L'enjeu principal demeure la disparité entre la demande de travail se situant principalement au niveau des postes peu qualifiés et l'offre de travail des personnes immigrantes sélectionnées davantage pour leur niveau académique.

Il est aussi nommé qu'un nombre important de personnes immigrantes s'étant installées en région continuent à être mobiles sans que l'on puisse identifier précisément les raisons qui les ont amenées à quitter leur communauté d'accueil pour un nouveau territoire (régional ou métropolitain). Cette mobilité peut entraîner un sentiment d'incapacité des acteurs locaux et les démotiver dans leurs efforts de promotion des régions. De plus, puisque le bouche-à-oreille influence particulièrement les nouveaux arrivants dans leur choix d'établissement, la perception de l'échec d'un projet de régionalisation par leurs pairs peut les dissuader d'entreprendre eux-mêmes cette démarche. Les panélistes estiment que les efforts ont surtout été déployés pour convaincre les personnes immigrantes de quitter la métropole, mais qu'il y a eu peu d'initiatives pour préparer les milieux de vie à accueillir la transformation sociale qu'entraîne l'augmentation de l'immigration sur leur territoire. L'intérêt récent du secteur municipal pour la question de l'immigration et le redéploiement du MIFI en région sont salués par l'ensemble des panélistes comme un pas dans la bonne direction.

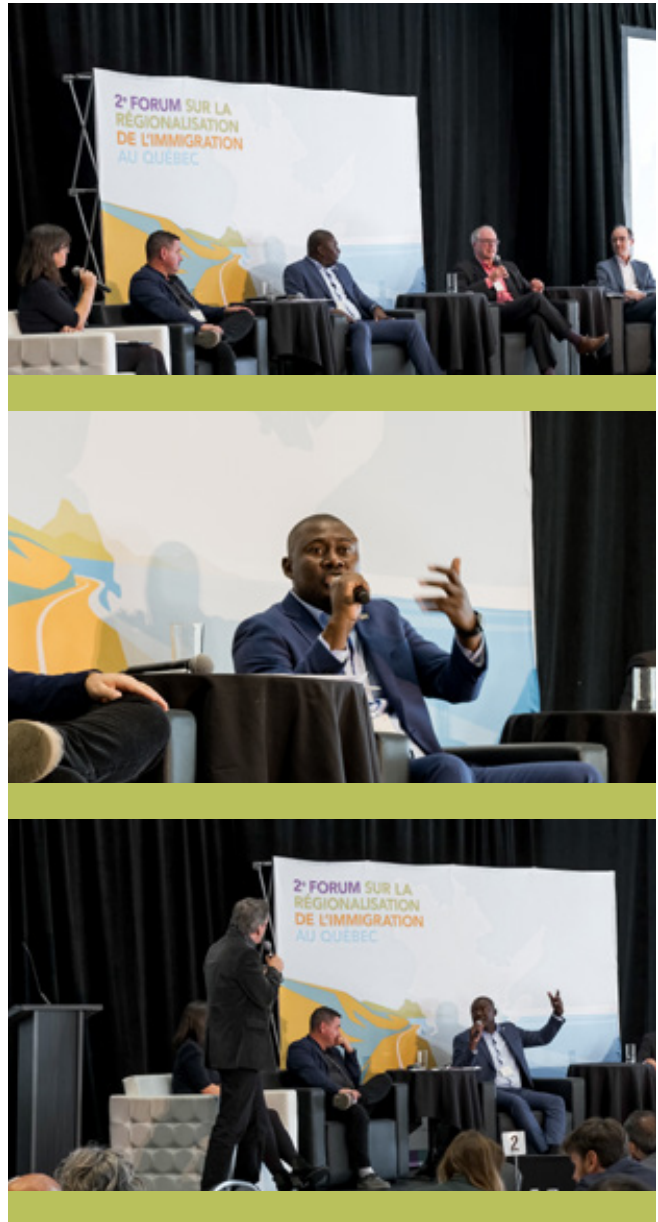
Il n'en demeure pas moins que le discours demeure majoritairement utilitariste, axé sur les statistiques et qualifiant les individus de ressources, ce qui peut avoir un effet négatif sur le développement du sentiment d'appartenance des nouveaux arrivants à leur communauté d'accueil. La compétition entre les différentes régions dans leurs efforts d'attraction peut aussi ajouter à la complexité de l'individu à identifier le milieu dans lequel il pourra s'établir.

Au niveau pragmatique, le manque d'expérience québécoise des nouveaux arrivants semble être le facteur déterminant dans le rejet de leur candidature par les employeurs à la recherche de main-d'œuvre, malgré le peu d'effectifs disponibles. À cela s'ajoute la complexité de s'établir sur le territoire, ce qui implique de trouver un logement abordable à proximité du lieu de travail, d'accéder à un moyen de transport lorsque celui-ci est à une plus grande distance et d'obtenir une place en garderie pour les enfants. Dans ce contexte, les employeurs sont souvent sollicités pour accompagner leurs employés en dehors des heures de travail afin de les aider à solutionner ces enjeux d'installation, ce qui n'est pas nécessaire lorsque l'employé est un natif. Il est aussi discuté de la complexité du processus de renouvellement de visa comme étant un obstacle supplémentaire à l'embauche de personnes immigrantes.

Selon un sondage réalisé par le Conseil du patronat du Québec, 53 % des employeurs situés en région indiquent que l'immigration est l'une des principales solutions pour combler leur besoin de main-d'œuvre, et ce, malgré cette complexité supplémentaire. Devant la longueur des processus relatifs à l'immigration permanente, les employeurs ont tendance à privilégier le recrutement de travailleurs étrangers temporaires afin de répondre à court terme à leur besoin. En effet, il est souvent difficile pour une PME d'anticiper, plusieurs années à l'avance, ses besoins de main-d'œuvre et de les coordonner aux délais des procédures de sélection et d'admission des paliers provincial et fédéral. Bien que l'immigration temporaire à court terme puisse combler un besoin pressant, le manque de stabilité et de pérennité qu'entraîne ce choix ne fait que repousser l'échéance de la problématique et demande davantage d'efforts des employeurs pour maintenir l'expertise de leur force de travail à travers le temps.

Les panélistes mentionnent l'importance de connaître le projet d'immigration de la personne immigrante et de trouver une réalité territoriale qui sera alignée à cette vision afin que la relation entre l'individu et son milieu de vie puisse être cohérente. Ils soulignent que les régions administratives se dotent, depuis peu, d'une identité sectorielle territoriale en stimulant le développement de grappes industrielles spécifiques, ce qui apporte de nouvelles distinctions à prendre en considération lorsqu'on évalue le profil d'un travailleur. Il est aussi discuté de l'importance de tenir compte de la situation d'occupation et de vitalité des différents territoires, tout en évitant les approches mur à mur, afin d'encourager davantage, par des incitatifs et des assouplissements réglementaires, l'établissement des personnes immigrantes dans les communautés, d'emblée, moins attractives. Les récents projets pilotes sectoriels en ce sens sont cités en exemple de ce changement bénéfique dans l'approche du gouvernement.

Finalement, le télétravail semble être une lame à double tranchant pour la régionalisation de l'immigration. D'une part, il a permis l'augmentation de la migration interrégionale durant la période de pandémie de Covid-19 puisque les travailleurs ont découvert qu'ils pouvaient travailler à une distance plus importante de leur lieu de travail habituel. L'attrait pour la qualité de vie en région s'est particulièrement fait sentir alors que trente-cinq-mille (35 000) personnes ont quitté Montréal au profit des pôles urbains régionaux. D'un autre côté, les employeurs ont constaté qu'ils pouvaient délocaliser les emplois à l'étranger, ce qui a réduit leur intérêt pour la main-d'œuvre immigrante. Cette situation a aussi eu comme conséquence d'appauvrir la communauté locale puisque les travailleurs ne sont plus présents sur le territoire pour dépenser leurs revenus dans les commerces de proximité. Malgré tout, le télétravail s'applique seulement à des types d'emplois spécifiques; les secteurs de la fabrication, de la construction, de la santé et du commerce de détail, pour ne nommer que ceux-là, auront besoin de main-d'œuvre sur place. Il y aura, en effet, des employés établis en région métropolitaine qui travailleront pour des entreprises situées en région, mais aussi des employés établis en région qui auront un lien d'emploi avec des entreprises situées en région métropolitaine. Entre opportunité et menace, le télétravail ne semble pas mitiger la situation de pénurie de main-d'œuvre, selon nos panélistes.

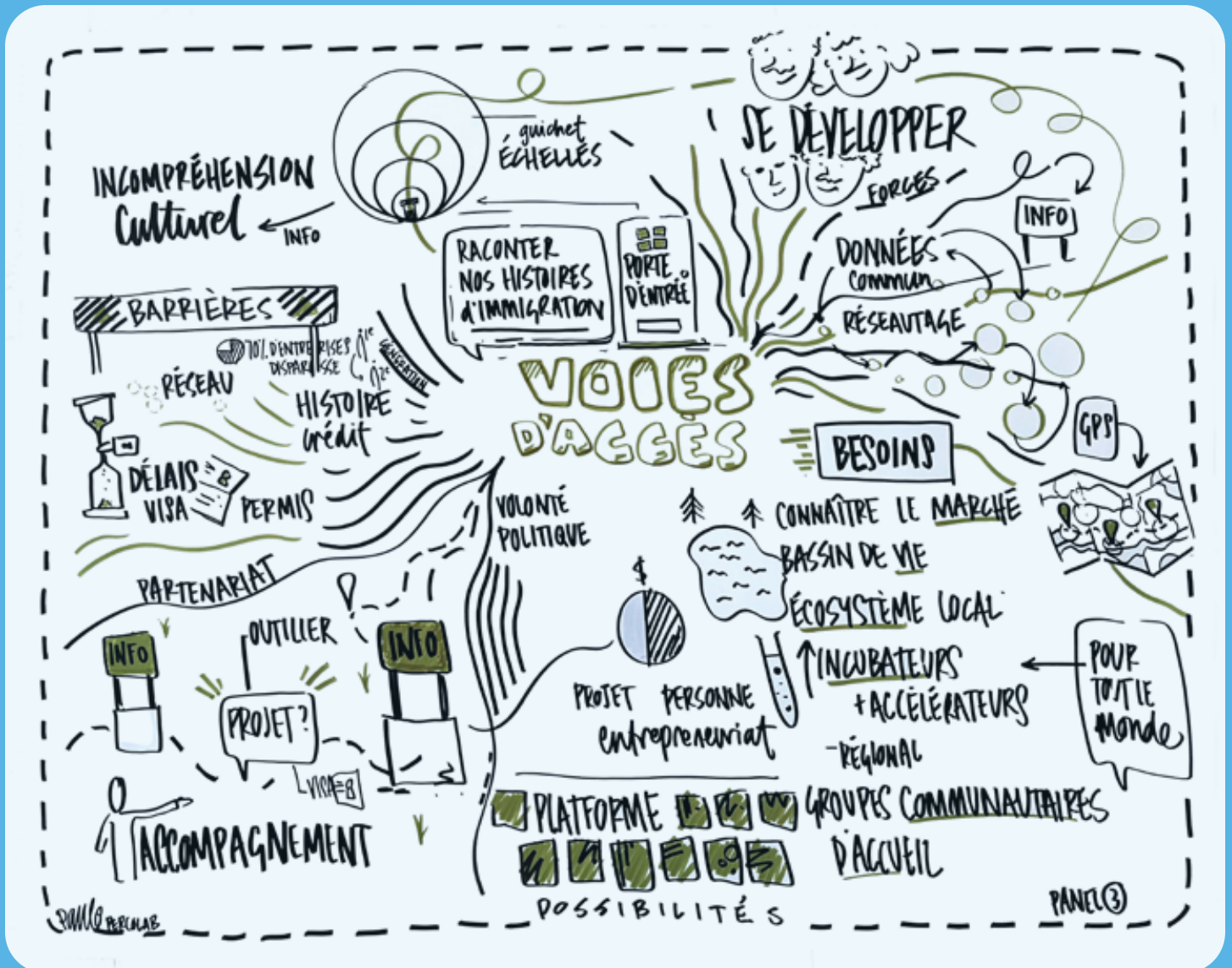




## Retour sur les panels

### Panel 3

Les différentes voies d'accès à l'entrepreneuriat pour les personnes immigrantes établies en région



## Animatrice

---



**Anne-Claude Migeon**  
Médiatrice interculturelle

## Panélistes

---



**Makram Saadi**  
Chargé de portefeuille, Filaction



**Manuella Daniel**  
Cofondatrice, ID Territoires



**Alexandre Ollive**  
Directeur général, CTEQ



**Philippe Nadeau**  
Directeur général, DigiHub

Ce troisième panel s'entretient sur les différentes façons, pour les personnes immigrantes, de se lancer en affaires au Québec. Les panélistes soulignent que le taux de personnes immigrantes ayant l'intention de devenir entrepreneurs est près de deux fois plus élevé que celui de la population québécoise native. Ils ajoutent que, bien souvent, le projet de lancement d'une entreprise survient après l'échec de l'insertion professionnelle dans leur domaine de formation, comme seconde avenue d'intégration. Il est expliqué que les caractéristiques de résilience et de prise de risque qui amènent les personnes immigrantes à quitter leur pays natal correspondent aux qualités que l'on retrouve chez celles qui lancent ou reprennent une entreprise, ce qui est considéré comme positif par les bailleurs de fonds. Il est ajouté que les régions du Québec ont tout intérêt à courtiser ces futurs entrepreneurs afin de créer de la richesse sur leur territoire et de combler l'important besoin de reprise des entreprises qui peut prévenir la perte d'employeurs importants dans leur communauté. Il y aurait trente-quatre-mille (34 000) entreprises à reprendre d'ici 2025.

Outre les barrières habituelles à l'entrée pour tout entrepreneur, la situation d'immigration entraîne certaines difficultés pour la personne immigrante souhaitant développer un projet entrepreneurial. Tout d'abord, il est mentionné que le manque d'historique de crédit au Québec est l'un des freins les plus difficiles à surmonter pour accéder au financement de démarrage d'entreprise. Le réseau local restreint des nouveaux arrivants est aussi une variable à prendre en compte à deux niveaux. D'une part, l'individu ne trouvera pas le même soutien de ses pairs que le natif; d'autre part, le nouvel arrivant pourra rencontrer certaines difficultés à comprendre le fonctionnement très formalisé du monde des affaires québécois, avec ses procédures administratives souvent complexes pour un néophyte. À titre d'exemple, il est dit que le fonctionnement du crédit au Québec n'est pas nécessairement le même qu'à l'international et qu'il est important d'ajuster sa perception pour que la dette soit génératrice. Par ailleurs, la perception stéréotypée et les préjugés peuvent aussi restreindre le développement d'une entreprise au Québec pour des personnes appartenant à certains groupes ethniques.

Enfin, le processus d'étude de marché et de sélection de la localisation de l'entreprise semble être l'aspect sur lequel il faut particulièrement travailler avec la personne immigrante, puisqu'elle connaît peu les différents écosystèmes, ce qui peut nuire à l'évaluation de la viabilité et de la rentabilité de son projet entrepreneurial.

Ensuite, les panélistes vantent le développement, au cours des dernières années, de l'ensemble des ressources d'accompagnement et de soutien des personnes immigrantes en entrepreneuriat, notamment, les incubateurs et les accélérateurs, mais, plus particulièrement, les fonds dédiés à la diversification ethnique entrepreneuriale. Cependant, cette multiplication des services d'accompagnement entraîne parfois une confusion chez l'individu qui peut avoir de la difficulté à s'y retrouver, d'où l'importance de créer un continuum de services pour mieux orienter l'entrepreneur vers les outils adéquats au bon moment. Selon la densification du milieu de vie, le projet entrepreneurial n'aura pas les mêmes caractéristiques. C'est pourquoi les panélistes rappellent l'importance d'outiller les intervenants qui aident les entrepreneurs à l'aspect interculturel de la relation.

Au sujet du repreneuriat, le panel mentionne toute l'importance de faire connaître les occasions de reprise d'entreprise en région puisque le manque de relève locale entraînera inévitablement la fermeture d'un nombre important d'entreprises si aucune mesure n'est mise en place. La création d'une base de données commune semble être une solution probante. Cependant, les entreprises à la recherche d'un repreneur ne veulent pas nécessairement afficher publiquement leur intention, par peur de perdre leur clientèle actuelle et, par conséquent, de dévaluer leur actif. Les deuxièmes et troisièmes générations de personnes immigrantes doivent aussi être courtisées comme solution potentielle à cet enjeu. Des exemples pertinents de reprises d'entreprises existent. Il faut les faire connaître davantage auprès des différentes communautés culturelles qui s'établissent au Québec.

Il serait aussi intéressant de créer un visa spécifique pour les gens qui souhaitent reprendre une entreprise puisque certains volets du visa pour les gens d'affaires sont suspendus depuis quelques années, ce qui limite le bassin de repreneurs potentiels. Enfin, l'implication des municipalités dans la mise en place de conditions gagnantes à la reprise d'entreprise sur leur territoire est mentionnée comme l'un des éléments clés d'une stratégie d'attractivité territoriale gagnante-gagnante, pour l'individu comme pour la communauté locale.

En terminant, les panélistes ont partagé leur vision de l'avenir de la régionalisation de l'immigration sous l'angle de l'entrepreneuriat. Ils ont souligné l'importance d'encourager les personnes immigrantes à lancer des entreprises en région afin qu'ils deviennent, à leur tour, des employeurs, ce qui aura un effet bénéfique à la fois sur la création de richesse et sur le développement de communautés plus inclusives. Au niveau du soutien offert aux entrepreneurs issus de l'immigration, il est mentionné l'importance de les aider à conjuguer leur projet de vie d'immigration et d'entreprise afin de réduire la charge mentale que cette situation peut amener. Concernant les entrepreneurs souhaitant reprendre un cabinet professionnel, il serait nécessaire de revoir le processus de reconnaissance de diplôme et d'expérience à l'étranger. Enfin, les panélistes invitent les décideurs à placer l'entrepreneuriat immigrant au cœur du développement économique des régions.





## Retour sur les panels

### Panel 4

L'adaptation des écosystèmes régionaux pour favoriser la participation sociale des personnes immigrantes



## Animatrice

---



**Stéphanie Arseneault**  
Professeure, Université Laval

### Panel 4.1

L'accès au logement et au transport comme contrainte à l'attraction des personnes immigrantes en région

Cette première partie du quatrième panel traite plus particulièrement de l'enjeu du développement des infrastructures physiques, telles que le logement et le transport en commun, comme barrière à la régionalisation de l'immigration au Québec. Selon les données de l'Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ), le taux d'inoccupation des logements est actuellement inférieur à 1 %, ce qui démontre l'importance de construire de nouvelles unités d'habitation sur l'ensemble du territoire. Selon leur estimation, il manquerait actuellement cent mille (100 000) logements au Québec. Cependant, 75 % des permis de construction émis le sont pour des habitations unifamiliales. Il y a visiblement peu d'intérêt pour la construction de tours d'habitations en dehors de Montréal, étant donné les difficultés à rentabiliser de tels projets. L'augmentation de 35 % des coûts de construction par rapport aux années précédentes, la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la construction et l'augmentation de la demande de logements sont les trois causes limitant les nouveaux développements d'unités d'habitation à grande échelle.

## Panélistes

---



**André Castonguay**  
Directeur général, Réseau québécois des OSBL d'habitation



**Geneviève Dubois**  
Mairesse, Nicolet



**Paul Cardinal**  
Directeur du service économique, Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ)



**Éric Cimon**  
Directeur général, Association des groupes de ressources techniques du Québec (AGRTQ)

De plus, l'attraction des grands centres auprès des promoteurs immobiliers a pour effet de restreindre les possibilités de construction de logements sociaux abordables en région. Il est mentionné qu'à ce sujet, Montréal accapare 40 % des unités construites annuellement; viennent ensuite Québec et Gatineau, ce qui ne laisse presque rien pour les autres pôles urbains régionaux, comme Sherbrooke ou Trois-Rivières. Il y a également un enjeu d'étalement urbain dans certains milieux où les municipalités limitent le développement de leur périphérie pour favoriser les projets conçus dans le noyau de la municipalité, ce qui demeure problématique puisque les terrains abordables se retrouvent souvent plus éloignés des lieux de travail et à l'extérieur du territoire d'accès au transport en commun. Les politiques relatives aux changements climatiques peuvent aussi réduire l'offre de terrains disponibles dans certains milieux.



Pourtant, les panélistes soulignent que « se loger » fait partie des besoins de base reconnus pour un individu, au même titre que de manger et même de respirer. Ils s'étonnent que les élus n'agissent pas davantage sur cet enjeu majeur du développement régional. Au niveau municipal, il est mentionné que la fiscalité des municipalités limite aussi la capacité des milieux à développer et à diversifier l'offre de logements abordables. Enfin, il y a tout un enjeu d'insalubrité de constructions déjà existantes, qui n'ont pas été adéquatement rénovées pour assurer leur viabilité à long terme.

Les solutions devront être collectives en impliquant tous les paliers de gouvernement. La stratégie d'occupation et de vitalité du territoire, donnant davantage de pouvoir aux municipalités à titre de gouvernement de proximité, est un pas dans la bonne direction puisqu'elle leur confère un outil de développement supplémentaire pour organiser la gestion responsable et durable de leur territoire. En ce sens, les municipalités ont un rôle important à jouer pour favoriser l'acceptabilité sociale des nouveaux projets de construction et rendre disponible de nouveaux terrains pour y bâtir des logements sociaux. Les panélistes mentionnent que ce qui se fait de mieux à court terme pour augmenter l'offre de logements est la reconversion de bâtiments existants, tels que les bâtiments religieux, ainsi que le développement des unités d'habitation accessoires. Les municipalités qui innoveront à ce sujet seront celles qui deviendront les plus attractives dans le futur. Pour les panélistes, le tout débute par la volonté politique de rendre disponible un financement cohérent et à développer un plan d'ensemble de l'intégration des nouveaux arrivants dans les régions du Québec. Enfin, ils soulignent que l'accès au logement doit être considéré comme un besoin essentiel. Il faut donc cesser de tenir pour acquis qu'il y aura une crise du logement à chaque année et s'afférer à lancer un chantier important à ce sujet.

## Panel 4.2

Le sport, le loisir et la culture  
comme vecteurs d'intégration

### Panélistes



**Lénine Nankassa-Boucal**

Fondateur, Cabaret de la diversité



**Florina Gaborean**

Coordonnatrice à la diversité sociale  
et culturelle, Ville de Gatineau



**Fatna Chater**

Directrice générale, SOIT



**Sophie Lapointe**

Conseillère responsable de la  
régionalisation de l'immigration  
en Estrie, Entreprendre Sherbrooke

Cette deuxième partie du quatrième panel aborde la participation sociale comme un important vecteur d'intégration. Les panélistes mentionnent que, trop souvent, la régionalisation de l'immigration se contente de traiter de l'aspect professionnel, alors qu'en dehors du travail, les nouveaux arrivants doivent pouvoir trouver des façons de s'intégrer à leur nouvelle communauté. Le sport, le loisir et la culture sont perçus comme des moyens de contribuer au rapprochement entre la population locale et les nouveaux arrivants; ils permettent aux personnes immigrantes de se créer un réseau, ce qui contribue à leur enracinement dans la communauté. Par conséquent, il est essentiel de mettre des espaces de socialisation en place et d'y impliquer les nouveaux arrivants.

Il ne faut cependant pas créer de distinction entre des activités offertes à la population locale et celles proposées aux personnes immigrantes. L'idée d'organiser des rencontres interculturelles est louable et souhaitée, mais les panélistes mentionnent que l'on doit rester prudent dans l'utilisation de ce terme afin d'éviter que certaines activités soient perçues comme réservées aux nouveaux arrivants, ce qui aurait comme impact de les isoler davantage du reste de la population. En ce sens, une activité interculturelle peut être organisée sans nécessairement être nommée et affichée comme telle. Il est donc nécessaire de mobiliser les associations sportives ou de loisir, les musées et les bibliothèques afin qu'ils soient sensibilisés à cette réalité et qu'ils puissent adapter leur offre de services en conséquence. Les activités d'initiation sont citées comme un moyen clé pour inciter les nouveaux arrivants à participer à la vie sociale de la communauté, et ce, sans les ostraciser.

Les municipalités sont encouragées à inclure, à même leur processus d'accueil, un tour culturel de leur milieu de vie ainsi qu'à offrir des bons de réduction pour l'essai d'activités sociales dans leur trousse de bienvenue. La découverte de l'histoire locale est aussi un autre moyen favorisant le développement du sentiment d'appartenance des nouveaux arrivants. Les panélistes encouragent les décideurs à ajouter un siège sur leur conseil d'administration afin d'intégrer une personne immigrante qui pourra s'impliquer, comprendre et représenter la réalité particulière des nouveaux arrivants.

Il s'agit donc d'une responsabilité partagée entre les différents secteurs qui permettra de favoriser la mixité sociale sur leur territoire, d'où l'importance de passer d'un discours axé sur l'utilitarisme à la diffusion d'un message qui mettrait l'accent sur la diversité culturelle comme source de richesse pour l'ensemble de la population.

Finalement, les panélistes soutiennent qu'il faut créer les conditions favorables pour que chaque citoyenne et citoyen puisse exercer sa citoyenneté culturelle, peu importe son origine. Il est également fait mention de l'importance de poursuivre le financement des activités interculturelles pour contribuer à la création de milieux accueillants, sans négliger l'accessibilité aux sports comme moyen, pour les nouveaux arrivants, d'appivoiser l'hiver. Enfin, les panélistes souhaitent que les programmations d'activités et le développement des communications impliquent davantage les personnes immigrantes afin qu'elles puissent, d'emblée, se sentir concernées.





## Animateur

---



### **Yannick Boucher**

Directeur des services aux personnes immigrantes, Alpa

## Panélistes

---



### **Nicolas Martin**

Directeur régional de l'Estrie, Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration



### **Jean Lamarche**

Maire, Ville de Trois-Rivières



### **Ana Luisa Iturriaga**

Directrice Immigration, Sainte-Hyacinthe Technopole



### **Michèle Vatz-Laaroussi**

Professeure émérite, École de travail social, Université de Sherbrooke



### **Stéphane Lesourd**

Directeur des opérations, Place aux jeunes en région

Ce dernier panel conseille l'audience sur les changements à apporter au niveau de la régionalisation de l'immigration afin d'amplifier le phénomène et de favoriser l'enracinement des nouveaux arrivants dans leur communauté d'accueil. Tout d'abord, il est mentionné que l'immigration primaire vers les régions devraient être davantage encouragée, sans toutefois abandonner le travail sur l'immigration secondaire. Le plus important pour les panélistes est de considérer le projet de vie des personnes immigrantes et d'être en mesure de leur faire une place. En effet, il semble que les communautés tissées trop serrées n'ont pas suffisamment d'espace pour intégrer un nouvel arrivant dans leur milieu de vie, d'où l'importance de les inviter à s'intéresser à la personne et non uniquement à ce qu'elle apporte.

Ensuite, les panélistes rappellent qu'il faut travailler la capacité d'accueil de toutes les communautés, particulièrement les petites localités. Selon eux, ça ne peut être fait que par une concertation de l'ensemble des acteurs et une communication fluide où chaque secteur comprend son rôle et ses responsabilités vis-à-vis de la transformation sociale amorcée par l'immigration. À ce sujet, les plans d'action d'accueil et d'intégration des municipalités sont l'outil par excellence pour y parvenir. Il est aussi important de considérer la diversité des parcours, des statuts, des cultures et des milieux de vie pour éviter les approches mur à mur. À cet effet, les parties prenantes en région doivent être impliquées, tout comme les personnes immigrantes elles-mêmes. En termes de communication, il faut particulièrement travailler la marque territoriale afin de distinguer plus facilement les différents milieux de vie et d'offrir aux nouveaux arrivants un ensemble de caractéristiques propres à la communauté. Il faut donc éviter les généralités et réfléchir à son identité territoriale. L'amélioration de la communication doit aussi s'effectuer dans le discours médiatique, ainsi que dans celui des élus, pour éviter la désinformation et la polarisation du sujet au sein de la population. Le choix des mots est un aspect important à ce niveau. Par exemple, il est mentionné qu'on doit davantage parler de fidélisation et d'enracinement plutôt que de rétention puisque, d'un point de vue inclusif, on ne retient pas un individu.



Puis, les panélistes discutent des acquis sur lesquels s'appuyer pour augmenter le nombre de personnes immigrantes qui s'établissent en région de façon durable. Dans un premier temps, il est dit que la régionalisation de l'immigration semble se développer de façon organique, soit par le noyau familial. En effet, les personnes immigrantes déjà établies sont les meilleurs ambassadeurs des régions auprès de leur propre réseau. Ils peuvent agir comme agent d'intégration naturelle. Dans un deuxième temps, il faut capitaliser sur la présence des étudiants étrangers et faciliter leur transition vers la résidence permanente afin de conserver leur expertise et d'éviter de céder les efforts d'intégration déployés auprès d'eux. Dans un troisième temps, il faut partager davantage les histoires de succès d'intégration, comme celles des releveurs d'entreprises locales ou de développement de nouvelles entreprises sur le territoire. De cette façon, nous pourrions sensibiliser la population locale aux bienfaits de l'immigration, tout en démontrant, aux personnes immigrantes, la faisabilité de ce projet.

Lorsqu'ils sont questionnés sur les indicateurs qui permettraient d'évaluer la réussite de la régionalisation de l'immigration, les panélistes soulignent l'importance d'avoir une mixité de mesures quantitatives et qualitatives pour y arriver. La présence sur les conseils d'administration et sur les comités locaux démontrent bien cet aspect. Pour mesurer le niveau d'interculturalité d'un milieu, il est possible de s'appuyer sur une échelle de Likert; de l'indifférence à l'Autre, on passe à la curiosité, puis à la reconnaissance de son altérité, à la place que l'on fait pour cette altérité et, finalement, au projet local de participation citoyenne de l'Autre. La présence d'un plan d'action et de mesures pour contrer la discrimination sont aussi des façons d'évaluer le niveau de préparation d'un milieu.

Les panélistes exposent une mise en garde relative aux efforts effectués en régionalisation de l'immigration, soit l'inclusion des minorités déjà existantes, telles que les anglophones et les autochtones. Il faut éviter de donner l'impression que l'effort qu'on déploie pour attirer de nouvelles personnes est plus important que les mesures mises en place pour améliorer les conditions de vie des natifs, perception qui pourrait être vue comme un déséquilibre au sein de la population. Autre danger nommé : associer systématiquement le trait distinctif de la personne immigrante à une couleur de peau. Il s'agit d'un réflexe qui peut entraîner d'autres types de discrimination et donner l'impression que l'on agit seulement en fonction des apparences plutôt qu'en intégrant de réels principes d'inclusion.

Finalement, les panélistes tiennent à mettre en lumière l'importante mobilisation des acteurs de la régionalisation lors de ce 2<sup>e</sup> forum, avec trois cents (300) participants provenant de diverses régions et les quatre grands secteurs représentés équitablement. La participation active, en ce vendredi après-midi ensoleillé, est significative et démontre bien le degré d'engagement à cette mission d'intégration des personnes immigrantes. Il est souhaité, pour l'avenir de la régionalisation de l'immigration, que l'ensemble des acteurs collaborent, incluant les personnes immigrantes ainsi que les minorités locales, dans la mise en place de projets commun qui favoriseront le développement de communautés inclusives de manière additive, en évitant la compétition et en assurant un financement pérenne de ces initiatives. La clé du succès réside dans la création de partenariats équitables. L'immigration permet de revitaliser les milieux de vie, mais aussi de les repenser. M<sup>me</sup> Vatz-Laaroussi termine en souhaitant que l'on apprenne à la fois à partager les tâches et le pouvoir pour assurer le succès de la régionalisation de l'immigration à long terme.

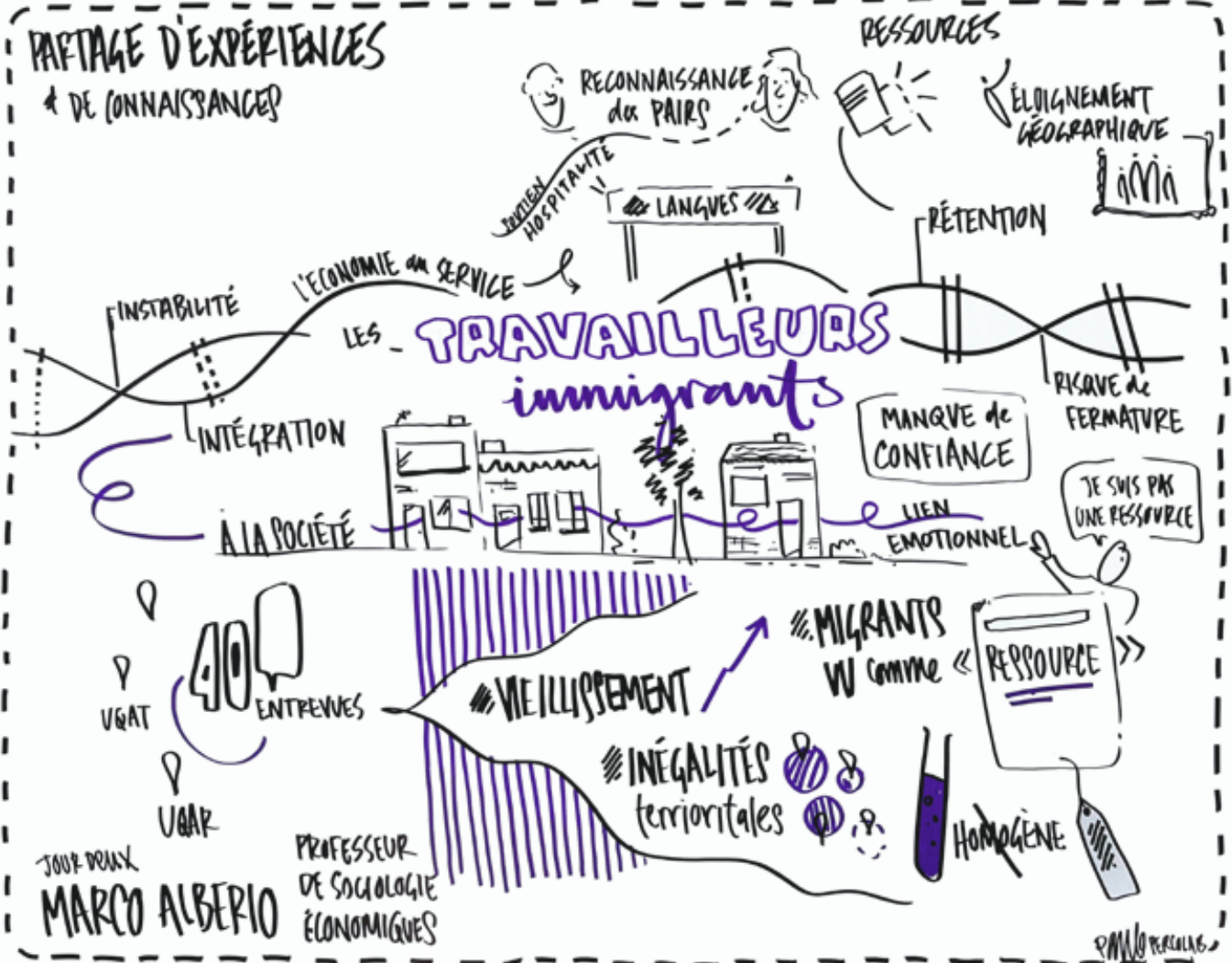




## Retour sur les conférences

# Conférence

Les travailleurs immigrants qualifiés en région





### **Marco Alberio**

Professeur de sociologie économique,  
Alma Mater Studiorum Università  
di Bologna

Lors de cette conférence, M. Alberio a présenté les résultats d'une étude réalisée à Rimouski au sujet des conditions d'intégration de professeurs universitaires immigrants établis en région. Il a tout d'abord défini l'immigration comme un groupe hétérogène possédant leurs propres aspirations pour contribuer à la société québécoise. Il a affirmé que, trop souvent, les expatriés sont perçus, dans le discours officiel, comme un bloc homogène ou encore, des ressources. Il a expliqué que, bien que la primauté du marché joue un rôle essentiel dans le profilage des territoires, cette perception monolithique des personnes immigrantes peut favoriser l'intégration des personnes ayant un statut de travailleur qualifié au détriment de la compréhension de la réalité des personnes ayant d'autres statuts d'immigration, et ce, plus particulièrement dans le développement des services.

Il a ensuite précisé l'importance de considérer les dimensions temporelles et territoriales des nouveaux arrivants en complémentarité avec l'environnement local afin de favoriser l'adaptation au nouveau milieu de vie dans le respect du rythme de chaque individu. Puis, il a énoncé sept aspects essentiels à une intégration durable, soit la réponse aux besoins de base, la création de liens sociaux avec la communauté, le développement des compétences linguistiques, la recherche de stabilité, l'exercice des droits citoyens, la compréhension de la dynamique politique et le développement du sentiment d'appartenance envers la société d'accueil. Il a aussi identifié certains obstacles à considérer, tels que la précarité du statut, l'impact de la mobilité internationale, la conciliation travail-famille et la reconnaissance par les pairs. Pour ces raisons, le chemin vers l'intégration n'est pas linéaire; les personnes immigrantes vivent certainement de nombreux va-et-vient dans leur parcours.

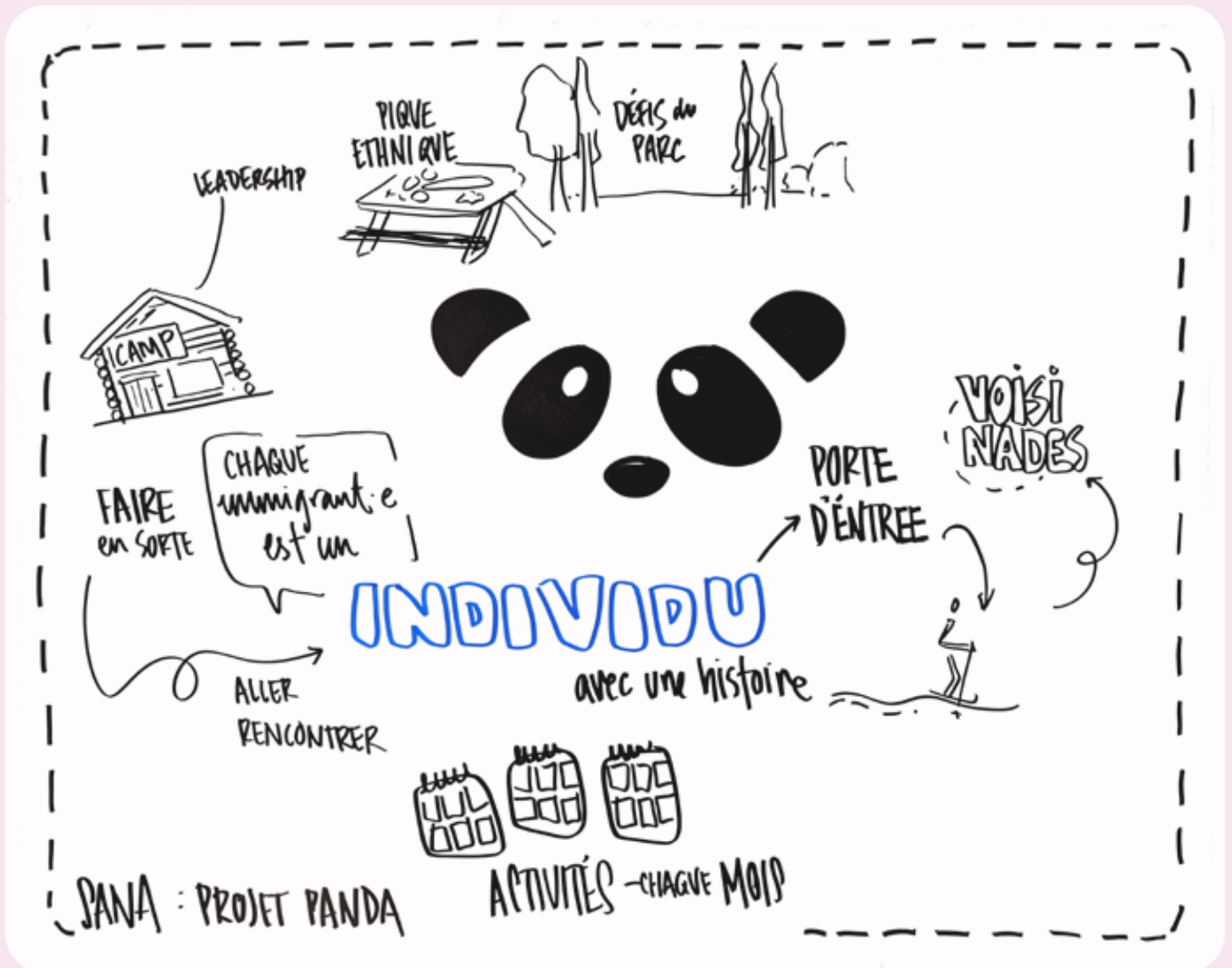
Finalement, M. Alberio a recommandé aux participants de mettre en valeur les efforts que font les personnes immigrantes pour s'intégrer, d'assurer leur représentativité dans les différentes instances du milieu de vie, de prendre en compte la charge émotive associée à leur migration et de développer davantage d'activités culturelles pour favoriser leur participation sociale. Il a terminé en se questionnant sur la connotation négative que peut avoir le mot régionalisation et a proposé de parler davantage de territorialisation de l'immigration.



## Retour sur les conférences

# Présentation

d'une stratégie d'attraction territoriale :  
Shawinigan, carrément PANDA!







### **Marie-Claude Brûlé**

Directrice générale,  
SANA Shawinigan

Lors de cette présentation, Mme Brûlé a expliqué que la ville de Shawinigan avait vécu un défi économique important lors des dernières années. Lorsque de grands employeurs et une mosquée ont souhaité s'y établir, les différentes parties prenantes locales ont accueilli cette situation comme une opportunité de travailler ensemble leur marque territoriale et d'assurer leur attractivité auprès des nouveaux arrivants. Pour ce faire, ils ont décidé d'entamer une importante mobilisation et campagne de sensibilisation auprès de la population, « Shawinigan, carrément Panda », afin d'illustrer de façon ludique l'importance de la diversité dans leur communauté. Essentiellement, l'objectif de cette initiative tenait, d'une part, à faire reconnaître la ville comme un milieu de vie accueillant pour les étrangers et, d'autre part, à humaniser l'immigration pour les locaux.

C'est au moyen d'une exposition itinérante parcourant le territoire mauricien qu'ils y sont parvenus. En effet, des autobus placardés d'images représentatives de la diversité des personnes immigrantes circulent, lors de chaque campagne, à travers toute la région. En 2022, l'initiative en est à sa 8<sup>e</sup> édition et continue d'être appréciée et félicitée. De plus, le SANA Shawinigan a également développé un éventail d'activités permettant aux nouveaux arrivants de rencontrer la population locale : des cours de ski, un camp au Lac au Cœur, un camp de jour en leadership interculturel, des fêtes de quartier, le Pic-Ethnique, des boîtes à lunch préparées par des restaurateurs immigrants, des rencontres de réseautage interculturel, un apéro mensuel pour les nouveaux arrivants.

Soulignons également Les Défis du Parc National de la Mauricie, un triathlon composé d'équipes diversifiées sur le plan ethnique. Depuis 2015, Shawinigan a accueilli des personnes immigrantes représentant soixante-deux (62) nationalités différentes et a tenu soixante-trois (63) activités rassemblant plus de mille-quatre-cents (1 400) personnes.

En terminant, M<sup>me</sup> Brûlé invite les participants à faire confiance aux municipalités, à éviter les approches mur à mur et à travailler ensemble pour édifier des communautés accueillantes. Elle soutient qu'il faut être opportuniste et saisir les occasions que créent les nouveaux arrivants d'enrichir la communauté.



## Allocutions de fermeture

Ce 2<sup>e</sup> forum, fort achalandé et foisonnant d'idées pour favoriser la régionalisation de l'immigration au Québec, s'est terminé par des allocutions de fermeture dynamiques et engageantes.



Dans un premier temps, **M. Daniel Côté**, président d'honneur de l'événement, a rappelé que le Québec s'est bâti siècle après siècle par des vagues successives d'immigration. Il a aussi soulevé l'important défi du transport interrégional comme un frein à l'attractivité des régions.

Ayant grandement apprécié sa présence lors de l'événement, qu'il a considéré fort stimulant, il retient que les régions du Québec ont un beau capital à maintenir et à faire fructifier. Il a spécifié que ce capital prend différentes formes. Tout d'abord, l'investissement dans le capital physique, tels les logements, les garderies et les infrastructures de communication numérique, est un préalable nécessaire, tout comme leur caractère abordable, pour attirer de nouveaux arrivants.

Ensuite, le capital social des communautés permet la création d'un réseau local pour les personnes immigrantes ainsi que le développement de leur sentiment d'appartenance. Les régions sont aussi fortes d'un capital humain travaillant sans relâche à l'adaptation des milieux de vie pour les rendre plus inclusifs et favoriser l'intégration de chaque individu dans les milieux de travail. De surcroît, le capital économique des employeurs faisant face à une pénurie de main-d'œuvre importante et pour lesquels l'immigration est une solution probante au développement est également souligné. Enfin, il termine par le capital d'ouverture permettant des rencontres interculturelles fort enrichissantes. Il cite, à ce propos, la stratégie d'attraction territoriale *Vivre en Gaspésie*, qui bat actuellement des records. Il mentionne que le marketing territorial est une initiative qui peut prendre du temps à se développer, mais qu'elle demeure un gage de succès. Pour appuyer son propos, il explique, entre autres, comment la popularité de la Gaspésie a nécessité un changement du message afin d'attirer davantage d'investisseurs pour permettre le développement des infrastructures locales et répondre à la demande d'établissement dans la région. Selon son expérience, le succès dépend de l'engagement de l'ensemble des parties prenantes dans une vision et une direction commune.



Ensuite, **M. Nicolas Martin**, directeur régional de l'Estrie au Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration a pris la parole. Il a félicité l'équipe organisatrice du forum pour ce succès et la belle mobilisation des différents secteurs et régions faisant partie de l'écosystème de la régionalisation de l'immigration. Il retient certaines thématiques importantes pour permettre l'établissement durable des personnes immigrantes, tels que l'emploi, le logement et la communauté d'accueil. Il souligne, à cet effet, l'investissement du ministère qui travaille conjointement avec les acteurs du milieu sur ces aspects. Il poursuit en mentionnant que les personnes immigrantes peuvent maintenant bénéficier d'un accompagnement personnalisé à travers le parcours que propose *Accompagnement Québec* qu'elles soient situées au Québec ou encore à l'étranger. De plus, l'ouverture des bureaux régionaux, implantant des points de services dans l'ensemble des dix-sept (17) régions administratives, est aussi un apport significatif à la régionalisation de l'immigration, en complémentarité avec l'offre déjà active des organismes communautaires, ainsi que le développement d'une offre de francisation plus importante via *Francisation Québec*. Il termine en invitant les participants à soumettre leurs initiatives afin d'assurer leur représentativité lors de la Semaine québécoises des rencontres interculturelles qui se déroulera en novembre.



Enfin, **M. Delfino Campanile** clôt les allocutions de fermeture en soulignant l'expérience exceptionnelle de ce rassemblement avec trois-cent-cinq (305) participants pour discuter d'immigration en région, ce qui est un message fort d'intérêt et d'engagement. Il souligne aussi que l'événement a été organisé dans une optique écoresponsable. Il rappelle que l'objectif de ce 2<sup>e</sup> forum était de provoquer des échanges et d'amener les différents secteurs à discuter ensemble de l'apport de l'immigration au développement régional. Il peut ainsi dire : « mission accomplie ». Il est toutefois important de poursuivre la conversation et rappelle qu'elle peut être pérennisée à travers le bulletin de liaison *S'établir en région*, récemment développé par *Emplois en régions*. Il invite, à cet effet, les participants à s'y inscrire et à partager leurs idées d'articles pour bonifier son contenu. Il poursuit en mentionnant qu'il a grandement apprécié la contribution des panélistes et des participants lors de l'événement. Il retient que le succès de la régionalisation de l'immigration au Québec passe par la créativité des intervenants et des milieux, le co-développement entre les différents secteurs pour briser les silos et, plus particulièrement, par la concertation intersectorielle. Il termine en invitant les participants à être présents lors du prochain forum qui se déroulera en 2024 dans une nouvelle région.





Lors de l'événement, nous avons accordé une grande importance à la voix des participants à travers différentes activités d'intelligence collective animée par l'équipe de Percolab. Dans cette section, vous trouverez des éléments transversaux relatés tout au long du forum, découlant des discussions ayant eu lieu sur les panels, ainsi qu'à partir du travail de réflexion collaborative réalisé par l'audience, alors inspirée par ces échanges. Ces éléments sont organisés à partir de cinq grands axes, contenant chacun une série de pistes à explorer. Il est à souligner que ces éléments peuvent alimenter les réflexions et les exercices de planification sur le plan local afin de favoriser la régionalisation de l'immigration sur l'ensemble des territoires.

## 1. Accentuer les liens entre le développement régional et la régionalisation de l'immigration

---

- a. En favorisant le développement d'infrastructures en région (logements, transport, garderies, jardins communautaires, lieux de socialisation, etc.)
- b. En améliorant l'offre de transport interrégional
- c. En valorisant l'émergence des initiatives citoyennes
- d. En facilitant la création ou la reprise d'entreprises par des personnes immigrantes
- e. En explorant l'organisation de missions de reprenariat à l'étranger (ex. journées Québec)
- f. En organisant des maillages avec des donneurs d'ordres pour les entrepreneurs de la diversité
- g. En développant des indicateurs pour mesurer et comparer la capacité d'accueil des différents territoires

## 2. Réviser les communications portant sur la régionalisation de l'immigration

---

- a. En augmentant la visibilité des différents territoires régionaux à Montréal et à l'international
- b. En développant la marque territoriale des communautés locales
- c. En misant davantage sur l'approche interculturelle du Québec
- d. En passant d'une approche utilitariste à une approche inclusive
- e. En sensibilisant les élus à la réalité des personnes immigrantes
- f. En connaissant davantage les besoins des personnes immigrantes relatifs à leur parcours de régionalisation
- g. En impliquant davantage les personnes immigrantes dans le partage de leur expérience

## 3. Favoriser la concertation entre les acteurs

---

- a. En déterminant les rôles et responsabilités de chacun des secteurs dans l'accueil et l'intégration des personnes immigrantes et en évitant les silos
- b. En améliorant le processus d'accueil et d'intégration par la mobilisation de l'ensemble des parties prenantes de la communauté
- c. En harmonisant les pratiques de communication entre les acteurs impliqués
- d. En établissant des cibles communes pour les acteurs impliqués auprès d'une table de concertation locale
- e. En favorisant la fluidité dans le continuum de services offerts aux personnes immigrantes

#### **4. Développer des communautés accueillantes**

---

- a. En effectuant des campagnes de communication valorisant la diversité ethnoculturelle auprès des communautés locales

---

- b. En encourageant le sentiment d'appartenance des personnes immigrantes à leur milieu de vie

---

- c. En préparant les gestionnaires des employeurs locaux à bien intégrer leurs travailleurs étrangers

---

- d. En développant des lieux et des occasions de socialisation entre la population locale et les nouveaux arrivants

---

- e. En encourageant le parrainage entre des familles québécoises et des nouveaux arrivants

---

- f. En développant l'expertise en communication interculturelle des intervenants œuvrant auprès des personnes immigrantes

---

- g. En définissant les conditions de réussite d'un projet de régionalisation d'une personne immigrante

---

- h. En effectuant des consultations auprès des personnes immigrantes et des parties prenantes sur la thématique de l'intégration et des relations interculturelles

---

- i. En faisant connaître la culture et l'histoire québécoise aux personnes immigrantes

---

- j. En augmentant la représentation de la diversité ethnoculturelle dans le milieu culturel québécois

---

#### **5. Rendre plus performant divers programmes administratifs touchant l'immigration en région**

---

- a. En évitant les approches mur à mur et en considérant la diversité des parcours, des statuts, des cultures des personnes immigrantes et la diversité des communautés locales

---

- b. En sensibilisant les différents ministères à considérer la régionalisation de l'immigration dans leurs actions sur le terrain

---

- c. En poursuivant la mise en place des plans d'action municipaux visant l'accueil et intégration des personnes immigrantes

---

- d. En réduisant les délais de traitement administratif des personnes immigrantes établies en région

---

- e. En adaptant la grille de sélection des travailleurs qualifiés par une bonification du pointage de ceux qui souhaitent s'établir à l'extérieur des grands centres urbains

---

- f. En facilitant la transition des statuts temporaires vers la résidence permanente

---

- g. En prenant en considération l'effet des travailleurs temporaires dans le traitement statistique de la démographie locale

---

- h. En évaluant les pratiques en régionalisation de l'immigration

---

- i. En réservant des sièges aux personnes immigrantes sur des instances locales de gouvernance comme des conseils d'établissement et des conseils d'administration d'organismes locaux

---

- j. En créant une instance du style « Conseil supérieur de l'immigration » qui inclurait à la fois des experts québécois et des personnes issues des communautés immigrantes

---

# Satisfaction des participants au forum

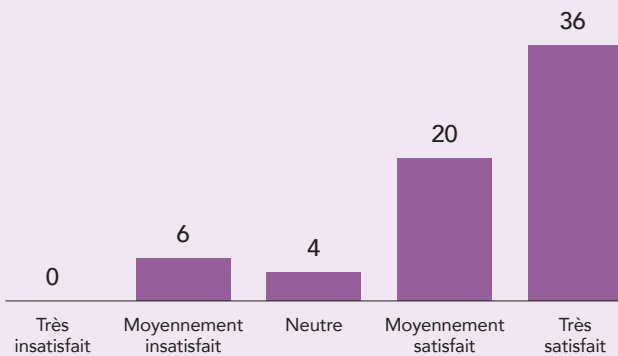
**66 participants**

Nombre de répondants

**85 %**

Taux de satisfaction général

Satisfaction générale des participants

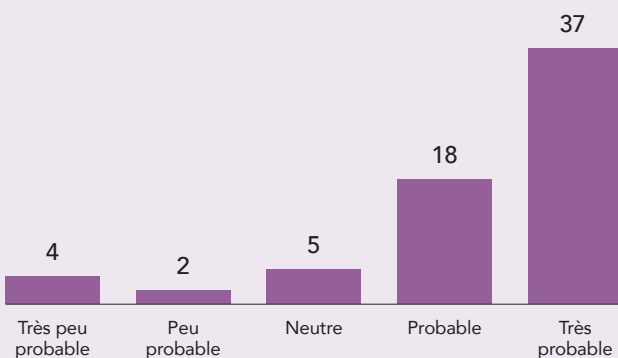


Éléments

Taux de satisfaction

La qualité du service à la clientèle reçu	96 %
La qualité de la nourriture servie	90 %
La qualité du lieu choisi	98 %
La qualité de l'audiovisuel	92 %
La qualité de l'animation	86 %
Le rythme de l'événement	85 %
La qualité du cocktail réseautage	82 %

Intérêt à participer au prochain forum



Éléments

Taux de satisfaction

Panel 1	83 %
Panel 2	88 %
Conférence de Marco Alberio	86 %
Panel 3	84 %
Panel 4.1	82 %
Panel 4.2	85 %
Présentation d'une stratégie d'attraction territoriale	95 %
Panel 5	90 %

# Conclusion

Tout bien considéré, c'est avec grande fierté que nous avons réussi à rassembler, lors de ce forum, plus de trois cents (300) acteurs dédiés à la régionalisation de l'immigration provenant de l'ensemble des régions et des quatre secteurs impliqués. Cet événement fut une occasion d'échanger avec les participants sur l'apport de l'immigration au développement régional. Il aura aussi permis de mettre en lumière les contributions passées, mais, surtout, de porter un nouveau regard tourné vers l'avenir. Ce fut également l'opportunité d'identifier les espaces et les initiatives sur lesquelles nous pourrions travailler pour répondre aux besoins des régions.

C'est dans cette optique qu'**Emplois en régions** s'engage à poursuivre son projet concerté et à mobiliser les acteurs présents sur les différents territoires, dans l'objectif d'amplifier l'immigration primaire et secondaire à l'extérieur de la Communauté métropolitaine de Montréal. Cet engagement s'appuiera sur une vision partagée visant à faire converger les forces présentes sur le terrain pour assurer un établissement durable des personnes immigrantes et cultiver leur sentiment d'appartenance à leur nouvelle communauté. Toute personne intéressée d'ores et déjà invitée à suivre l'évolution de nos actions à travers le bulletin de liaison sur la régionalisation de l'immigration au Québec : **S'établir en région** ([www.setablirenregion.com](http://www.setablirenregion.com)). Il est aussi à souligner qu'une troisième édition du Forum sur la régionalisation de l'immigration au Québec sera organisé en région à l'automne 2024.







**emplois**enrégions.ca



